Pas encore assez de migrants et de violences en Suède, les Suédois sont des veaux

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2018

Forces en présence

Parti	Chef de file	Résultat en 2014
Parti social démocrate (S)	Stefan Löfven Premier ministre	31,01 % 113 sièges
Modérés (M)	Ulf Kristersson	23,33 % 84 sièges
Démocrates de Suède (SD)	Jimmie Åkesson	12,86 % 49 sièges
Parti de l'environnement Les Verts (MP)	Gustav Fridolin et Isabella Lövin	6,89 % 25 sièges

8 autres lignes

[Élections législatives suédoises de 2018 — Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Élections_législatives_suédoises_de_2018)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Élections_législatives_suédoises_de_2018

Voici donc la suite de nos articles sur les enjeux des élections et les mille raisons qu'auraient eu les Suédois de voter pour les Démocrates de Suède de Jimmie Akesson.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/08/450-000-migrants-en-suede-y-aura-t-il-une-montee-des-populistes-aux-elections-de-dimanche/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/09/elections-en-suede-la-presse-aux-ordres-reconnait-enfin-quil-y-a-un-probleme-avec-limmigration/>

Mais, comme en France, les manipulations médiatiques, les accusations "extrême droite", "parti nazi" etc ont été efficaces.

Les Suédois n'ont pas les couilles des Italiens. Ou pas leur lucidité.

Avant (en 2014)

Forces en présence

Parti	Chef de file	Résultat en 2014
Parti social démocrate (S)	Stefan Löfven Premier ministre	31,01 % 113 sièges
Modérés (M)	Ulf Kristersson	23,33 % 84 sièges
Démocrates de Suède (SD)	Jimmie Åkesson	12,86 % 49 sièges
Parti de l'environnement Les Verts (MP)	Gustav Fridolin et Isabella Lövin	6,89 % 25 sièges

8 autres lignes

[Élections législatives suédoises de 2018 — Wikipédia](#)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Élections_législatives_suédoises_de_2018

Après, septembre 2018

Certes, les deux premiers partis (le Parti social Démocrate et les Modérés) ont perdu des points, obtenant respectivement

28,3% des voix (résultats provisoires) et 19,8% de voix pendant que les Démocrates de Suède continuent leur “ascension ” (pente douce, très douce...) et obtiennent 17,6% des voix et 63 sièges.

Cela signifie que le parti de Jimmie Åkesson va devenir le “faiseur de rois”... et que la Suède va devenir difficile à gouverner.

De son côté l'extrême droite, alors qu'elle espérait renverser la table, est loin de réaliser la percée annoncée par son président, Jimmie Åkesson, qui disait encore dimanche miser sur entre “20 et 30%” des voix. Les Démocrates de Suède (SD), formation anti-immigration, nationaliste et europhobe obtiendrait 17,7% des votes, après 12,9% en 2014, échouant à devenir le deuxième plus grand parti de Suède.

Mais s'ils progressent moins qu'entre 2010 et 2014, les Démocrates de Suède se sont durablement imposés dans le débat

politique et émergent en faiseur de rois entre les deux blocs. *“Nous sommes les grands gagnants de cette élection (...). Nous allons exercer une véritable influence sur la politique suédoise”*, a lancé un Jimmie Åkesson triomphant à ses partisans réunis dans un restaurant de la capitale. *“Je suis prêt à parler, à coopérer, à négocier avec tous les partis, mais je veux surtout inviter Ulf Kristersson à négocier”*, a-t-il ajouté.

L'opposition est déterminée à déloger les sociaux-démocrates mais pour construire une majorité solide, il lui faudrait dynamiter le cordon sanitaire qui, jusqu'ici, tenait les Démocrates de Suède à distance d'une influence politique directe. Un pas qui pourrait s'avérer risqué, tant centristes et libéraux ont dit et redit leur refus d'un *“pacte avec le diable”*. Et sept sympathisants conservateurs sur dix ne veulent pas entendre parler d'une main tendue à l'extrême droite.

Si pourtant la droite veut jouer l'alternance, *“son gouvernement sera dépendant des Démocrates de Suède et ce ne sera pas gratuit. Les Démocrates de Suède vont présenter leurs exigences”*, analyse pour l'AFP Lisa Pelling du centre d'études Arena Ide.

Alors que le Premier ministre social-démocrate Stefan Löfven présentait ces législatives comme un *“référendum pour l'Etat-providence”*, l'extrême droite en avait fait un plébiscite contre sa politique migratoire. En septembre 2015, il justifiait l'ouverture aux réfugiés de Syrie, d'Irak ou d'Afghanistan au nom d'*“une Europe qui n'édifie pas de murs”*. Deux mois plus tard, il annonçait un tour de vis migratoire et le rétablissement des contrôles aux frontières.

Une volte-face insuffisante pour l'extrême droite. A l'image du parti Alternative pour l'Allemagne (AfD), les Démocrates de Suède dénoncent l'immigration comme une menace *“culturelle”* et réclament le renvoi de centaines de milliers de

personnes. Ancien métallo de 61 ans, le Premier ministre a perdu des électeurs sur sa gauche et sur sa droite, les uns lui reprochant d'avoir laissé grand ouvertes les portes du pays aux demandeurs d'asile, les autres de les avoir aussitôt refermées.

Et ses chances de reformer une coalition – de toute façon minoritaire – sont d'autant plus compromises que la poussée du Parti de gauche qui le soutient au parlement n'a pas compensé le recul des écologistes – membres du gouvernement – qui frôlent le seuil des 4% requis pour envoyer des députés sur les bancs du Riksdag, le parlement suédois. En l'absence d'une claire légitimité issue des urnes, *“nous sommes prêts à collaborer au-delà des blocs”*, à l'exception de l'extrême droite, s'est avancé le patron des sociaux-démocrates au parlement, Anders Ygeman.

https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/elections-en-suede-comment-l-extreme-droite-s-est-peu-a-peu-imposee-dans-le-paysage_2932221.html

Il n'empêche que les Suédois sont des veaux...